



Les usages de drogues illicites en France depuis 1999

Vus au travers du dispositif TREND



Les usages de drogues illicites en France depuis 1999

Vus au travers du dispositif TREND



Sommaire ■

CONTRIBUTIONS	5
PRÉFACE	6
INTRODUCTION	7
LA TRANSFORMATION DES USAGES DE DROGUES LIÉE À LA DIFFUSION DES TRAITEMENTS DE SUBSTITUTION AUX OPIACÉS	10
<i>IMPACT SUR LA CONFIGURATION DES PRODUITS CONSOMMÉS EN FRANCE</i>	11
<i>IMPACTS SUR LA SANTÉ DES USAGERS DE DROGUES</i>	16
<i>IMPACTS SUR LA VIE SOCIALE</i>	18
<i>IMPACT SUR LE MARCHÉ DES DROGUES</i>	20
<i>CONCLUSION</i>	22
LES NOUVEAUX VISAGES DE LA MARGINALITÉ	26
<i>DIVERSIFICATION DES USAGERS</i>	26
<i>LES NOUVELLES FIGURES DE LA PRÉCARITÉ</i>	28
<i>FÉMINISATION DES PUBLICS</i>	32
<i>CONCLUSION</i>	35
L'ÉTAT DE SANTÉ DES USAGERS PROBLÉMATIQUES	38
<i>LES ACQUIS DE LA RÉDUCTION DES RISQUES</i>	39
<i>LA PERSISTANCE DE ZONES D'OMBRE</i>	42
<i>LES ÉVOLUTIONS EN COURS</i>	45
<i>CONCLUSION</i>	48

LA COCAÏNE ET LA DIFFUSION DE SES USAGES	51
<i>UNE NOUVELLE PHASE DE DIFFUSION DE LA COCAÏNE EN FRANCE</i>	51
<i>EXTENSION DES CHAMPS DE SA CONSOMMATION</i>	53
<i>CONCLUSION</i>	59
MARTINIQUE, GUYANE : LES SPÉCIFICITÉS DE L'USAGE DE DROGUES ULTRA-MARIN	62
<i>RAPPEL HISTORIQUE DU DÉVELOPPEMENT DE L'USAGE DES DROGUES</i>	62
<i>TRANSFORMATIONS DANS LES USAGES DES ANNÉES 1970 À 2000</i>	64
<i>UNE FAIBLE PRÉSENCE DES OPIACÉS</i>	67
<i>DES ÉVOLUTIONS ORIGINALES DE L'USAGE PAR RAPPORT À L'HEXAGONE</i>	68
<i>CONCLUSION</i>	71
LES « HABITUÉS » DU CANNABIS	73
<i>LES PRODUITS : ACQUISITION, ASSOCIATION, PRÉPARATION</i>	74
<i>LA DIMENSION SPATIALE ET TEMPORELLE DES CONSOMMATIONS</i>	76
<i>LES MOTIVATIONS ET LES CONSÉQUENCES DE L'USAGE RÉGULIER</i>	78
<i>CONCLUSION</i>	81
ÉVOLUTION DE LA SCÈNE TECHNO ET DES USAGES EN SON SEIN	84
<i>LA TECHNO, PLUS QU'UNE MUSIQUE, UN MOUVEMENT CULTUREL</i>	85
<i>TECHNO, TEUFEURS ET USAGES DE DROGUES</i>	87
<i>CONCLUSION</i>	93
L'ECSTASY, DE L'ENGOUEMENT À LA « RINGARDISATION »	96
<i>LES FACTEURS DE DÉVELOPPEMENT DE LA CONSOMMATION D'ECSTASY</i>	97
<i>UN DÉSENGOUEMENT PERCEPTIBLE</i>	100
<i>CONCLUSION</i>	104
LES MILIEUX FESTIFS GAYS : DES USAGES SPÉCIFIQUES ?	106
<i>LA CONSTRUCTION DE L'ESPACE FESTIF GAY COMME ESPACE D'OBSERVATION</i>	106
<i>DE L'USAGE FESTIF À L'USAGE SEXUEL</i>	108
<i>DE L'ESPACE FESTIF À L'ESPACE VIRTUEL</i>	110
<i>CONCLUSION</i>	111



« MYTHE-AMPHÉTAMINE » ET AUTRES MYTHES 114

QU'EST-CE QUE LA MÉTHAMPHÉTAMINE ? 114

À LA RECHERCHE DE LA MÉTHAMPHÉTAMINE 115

QUELLES PERSPECTIVES ? 119

CONCLUSION 120

AUTRES MYTHES AUTOUR DES PRODUITS 121

LES ÉVOLUTIONS DU PETIT TRAFIC D'HÉROÏNE ET DE COCAÏNE EN FRANCE 124

LA SITUATION DU PETIT TRAFIC D'HÉROÏNE ET DE COCAÏNE EN FRANCE
À LA FIN DES ANNÉES 1990 125

LA MONTÉE EN PUISSANCE DU PETIT TRAFIC DE COCAÏNE DEPUIS 2000 128

VERS UN « RETOUR » DE L'HÉROÏNE ? 132

CONCLUSION 135

**LES DÉPLACEMENTS TRANSFRONTALIERS LIÉS
AUX DROGUES DANS LE NORD ET L'EST DE LA FRANCE 137**

LA FIXATION DES FRONTIÈRES ET LEUR PASSAGE 137

CONCLUSION 144

ANNEXES

ORIGINE, ORGANISATION ET MODALITÉS DE FONCTIONNEMENT DU DISPOSITIF TREND 146

Liste commentée des publications TREND 155

PARTICIPATION AU DISPOSITIF TREND DEPUIS 1999 171

GLOSSAIRE 180

SIGLES 189

À PROPOS DE L'OFDT 191

Contributions ■

Sous la direction de Jean-Michel Costes

Responsable du projet - Michel Gandilhon

Coordination rédactionnelle - Julie-Émilie Adès, Agnès Cadet-Taïrou, Michel Gandilhon.

Auteurs - Julie-Émilie Adès, Pierre-Yves Bello, Gwenaëlle Boscher, Agnès Cadet-Taïrou, Jean-Michel Costes, Jean-Michel Delile, Serge Escots, Sandrine Fournier, Michel Gandilhon, Guillaume Girard, Sandrine Halfen, Emmanuelle Hoareau, Emmanuel Lahaie, Sylvie Merle, Michel Monzel, Laurent Plancke, Anne-Cécile Rahis, Catherine Reynaud-Maurupt, Yvon Schléret, Guillaume Sudérie, Abdalla Toufik, Monique Vallart.

Annexes - Michel Gandilhon, Emmanuel Lahaie, Isabelle Michot, Valérie Mougnot.

Conception graphique - Frédérique Million

Remerciements pour leurs conseils et leur relecture - Matthieu Chalumeau (OFDT), Sylvain Dally (Hôpital Fernand-Vidal), Alain Épelboin (CNRS, Museum national d'histoire naturelle), René Fardin (Réseau addictions, Martinique), Isabelle Grémy (ORS Ile-de-France), Jérôme Lacoste (CHU Fort-de-France), Hélène Martineau (OFDT), Catherine Reynaud-Maurupt (GRVS), Guillaume Sudérie (CIRDD Midi-Pyrénées), Abdalla Toufik (OFDT).

Préface ■

Nouveaux produits, nouveaux comportements, les consommations de drogues, quoique remontant à la plus haute Antiquité, évoluent très rapidement au point de devenir parfois ésotériques pour le profane tant règnent les termes exotiques, bhang, yabaa, pikatchu... ou à défaut les anglicismes, free base, clubbing, binge... Cependant, un changement majeur est intervenu au cours de ces dernières décennies avec la modification de nos représentations et de nos priorités : la méconnaissance a fait place à un désir de comprendre bien plus efficace d'ailleurs pour la prévention et les soins.

Un observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) a ainsi vu le jour qui, lui-même, a créé, en 1999, un dispositif d'étude des tendances récentes et nouvelles drogues (TREND). Le pari était risqué. D'abord parce qu'observer des usagers de produits illicites dans leurs différents contextes de consommation est complexe ; ensuite, parce que TREND est très novateur dans ses outils – il a d'ailleurs valeur de modèle au sein de l'Union européenne – en enrichissant les études épidémiologiques par une approche essentiellement qualitative.

Le pari est gagné, comme pourra s'en persuader le lecteur de ce livre. J'ai, pour ma part, retenu particulièrement le cas de l'ecstasy, produit neurotoxique qui avait suscité, à la fin des années 1990, d'autant plus d'inquiétudes, qu'il peut être assez facilement cloné par des chimistes amateurs en une multitude de dérivés aux effets imprévisibles. Les informations transmises aux décideurs par l'observatoire ont été utiles : après avoir dangereusement frôlé notre planète, l'astéroïde s'est éloigné.

Une difficulté demeure toutefois : pour décrire un mouvement, des observations successives sont nécessaires. Or, les tendances en matière de drogues mettent des années voire des décennies pour se former, ce qui entre parfois en contradiction avec le fonctionnement d'un dispositif que l'on veut particulièrement réactif... De surcroît, si l'observateur et l'observé ne se déplacent pas ensemble, la collecte d'informations subit des distorsions qui brouillent une image déjà passablement complexe. TREND serait-il dès lors condamné à l'immobilisme ? Certainement pas. Sa fonction doit être pérenne, mais sa méthodologie et ses outils doivent évoluer pour s'adapter à un paysage en constante mutation.

Sylvain Dally

Président du Collège scientifique de l'OFDT

Introduction ■

Jean-Michel Costes*, **Agnès Cadet-Tairou****, **Michel Gandilhon*****

**Directeur de l'OFDT*

*** Responsable du pôle TREND (OFDT)*

****Chargé d'études au pôle TREND (OFDT)*

Lorsqu'il est mis en place à l'OFDT en 1999, à l'initiative du plan triennal de la MILDT (Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie), le dispositif TREND (Tendances récentes et nouvelles drogues) est chargé de répondre à une attente : fournir aux pouvoirs publics, dans des délais courts, des éléments de connaissance sur les phénomènes émergents – c'est-à-dire nouveaux ou non encore détectés – liés aux usages de drogues.

L'objectif est alors de compléter le système d'information existant, orienté vers la population générale, en centrant l'observation sur un nombre beaucoup plus réduit d'individus susceptibles d'appartenir à des groupes de population à forte prévalence d'usage. Dès la première année de fonctionnement, deux espaces d'observations sont distingués : l'espace « urbain » (rue, squats, structures d'accueil de première ligne) et « festif » (événements liés à la culture techno)¹. Le contexte de l'époque en matière de grandes tendances relatives à l'usage de psychotropes est marqué par le début d'un processus de diffusion des consommations de drogues de synthèse consécutives, entre autres, à l'émergence du courant musical techno et aux phénomènes de polyconsommation se développant sur fond de diversification de l'offre de produits. Les pouvoirs publics prennent acte de la profonde mutation du paysage des drogues en France à la fin des années 1990, qui voit l'usage traditionnel d'héroïne diminuer, du fait notamment de l'introduction en 1995 et 1996 des traitements de substitution à la méthadone et à la buprénorphine haut dosage, pour céder la place à des phénomènes émergents, comme la diffusion de l'usage du chlorhydrate de cocaïne, moins prévisibles, et touchant des populations et des publics nouveaux.

1. Voir descriptif de l'origine et des modalités de fonctionnement du dispositif dans les annexes, p. 146.



Depuis 1999, TREND conjugue trois types de données : celles issues de son réseau de sites locaux et du dispositif SINTES ; celles qui résultent d'investigations spécifiques sur une population ou une thématique particulière et celles en provenance de systèmes partenaires impliqués dans le champ. Cette démarche permet d'articuler de manière pertinente travaux qualitatifs et quantitatifs. Au fil des exercices, le dispositif, pour remplir sa mission, a été conduit à développer les fonctions de recueil et de synthèse des informations permettant de fournir une description plus fine des profils, des conditions de vie et des pratiques des usagers de drogues relevant des espaces d'observation privilégiés. La compréhension et la confrontation des situations locales a favorisé non seulement l'identification des évolutions, mais surtout leur compréhension. Pour ce faire, le réseau, créé au fil des ans, implique, et c'est sans doute là une de ces originalités les plus marquantes, les professionnels du champ, les acteurs institutionnels et les usagers, afin de créer une synergie sans laquelle toute connaissance du phénomène des drogues illicites ne peut rester que parcellaire voire lacunaire.

Cette position, à tous points de vue charnière, permet à TREND de documenter des évolutions décisives en matière d'usages de drogues illicites et d'éclairer systématiquement les événements qui jalonnent l'actualité du champ. À titre d'exemple récent, on citera le suivi des « nouveaux » usagers de l'héroïne ou le passage du GBL de la population festive gay aux jeunes fréquentant clubs et boîtes de nuit.

Plutôt qu'une synthèse des travaux effectués, l'exercice ici proposé, après dix ans d'activité du dispositif, consiste à présenter les transformations du paysage des drogues en France et leurs incidences éventuelles au-delà des publics initialement concernés.

Six grands thèmes transversaux majeurs, touchant à la place des produits et aux populations, ont été identifiés : les conséquences de la mise en place des traitements de substitution ; les nouveaux visages de la marginalité dans l'espace urbain ; la diffusion de la consommation de cocaïne ; l'usage régulier de cannabis ; les évolutions des consommations au sein de la scène techno ; et les transformations du trafic d'héroïne et de cocaïne.

En complément, six sujets, d'une portée moins générale mais justifiant un éclairage spécifique, ont été distingués : les problèmes sanitaires marquants associés à l'usage de drogues ; la spécificité des usages aux Antilles et en Guyane ; le désengouement pour l'ecstasy ; l'émergence du milieu festif gay ; les phantasmes liés aux drogues à travers le cas de la méthamphétamine ; et l'analyse des consommations transfrontalières.

Ces six « focus » viennent en complément des chapitres consacrés aux transformations majeures et permettent de donner un aperçu plus complet des bouleversements et des mutations dans les espaces explorés.

Ces constats mettent en lumière les apports de TREND, qui s'est révélé un instrument de connaissance précieux du monde des drogues en France. D'autant

plus qu'il a su être réactif et s'adapter aux mutations en cours en évoluant, notamment, de plus en plus vers des analyses non plus focalisées seulement sur les produits mais sur les différentes populations d'usagers de drogues dont les consommateurs socialement insérés non suivis par le dispositif de soins spécialisé. À l'heure où la diversification de l'offre de produits, le caractère extrêmement hétérogène et de plus en plus diffus des usages rendent l'appréhension du phénomène des drogues illicites particulièrement ardue, cette faculté d'adaptation est primordiale. Aujourd'hui, afin de développer une meilleure compréhension du paysage des consommations en France, l'avenir du dispositif passe par sa capacité à développer le suivi qualitatif des usages non visibles et d'ouvrir d'autres champs d'investigation comme l'espace rural ou les banlieues. Une mission complexe mais indispensable.

